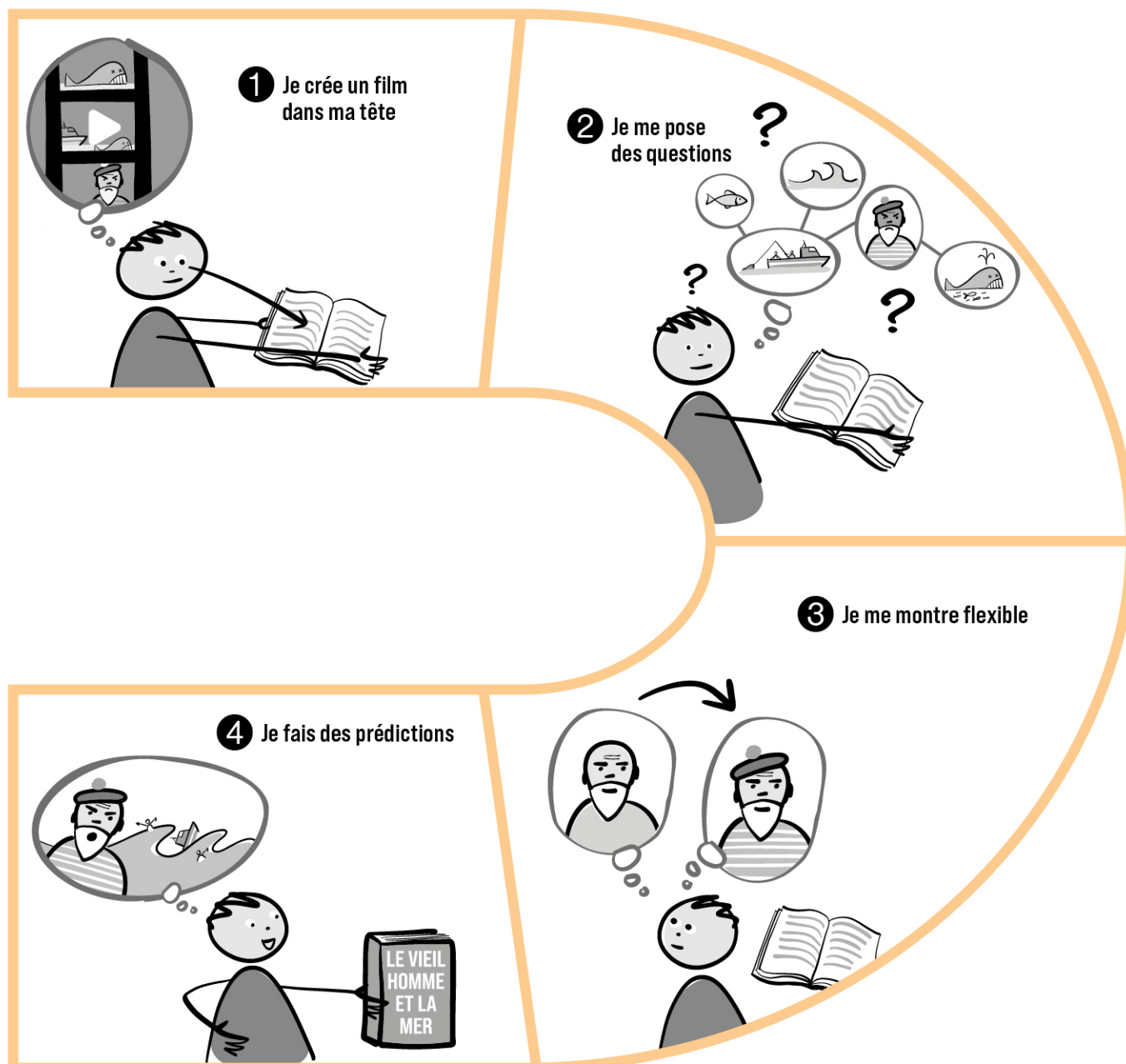




1 Je crée une représentation mentale de l'histoire, c'est-à-dire un film dans ma tête. Je dois VOIR la scène et les actions des personnages. Je dois aussi construire un décor en fonction de ce que le texte dit, et même au-delà. Si je lis "Jules est en classe", je vois une classe, c'est-à-dire un local avec des bancs, des chaises, un tableau, etc.

2 Quand le film dans ma tête est flou, je m'arrête. Je reviens en arrière ou j'avance un peu dans le texte. Je me pose des questions qui m'aident à mieux comprendre, à préciser mes

images, ou à remplir les "blancs" du texte, ce que l'auteur choisit de ne pas dire. Je cherche les liens entre les informations données au fil du texte. Par exemple : pourquoi le personnage agit-il ainsi, que ressent-il, que pense-t-il ?

3 Je reste flexible, j'accepte de modifier le film dans ma tête au fur et à mesure du texte. Par exemple, pour "Jules est en classe", j'ai peut-être vu un garçon de 14 ans dans un collège. Si, plus loin dans le texte, j'apprends que Jules a sept ans, je dois modifier mon image mentale et faire de Jules un enfant dans une classe de primaire. Je reste sur mes

gardes, je fais attention aux informations nouvelles et inattendues, et je suis capable de changer d'image si le texte l'exige.

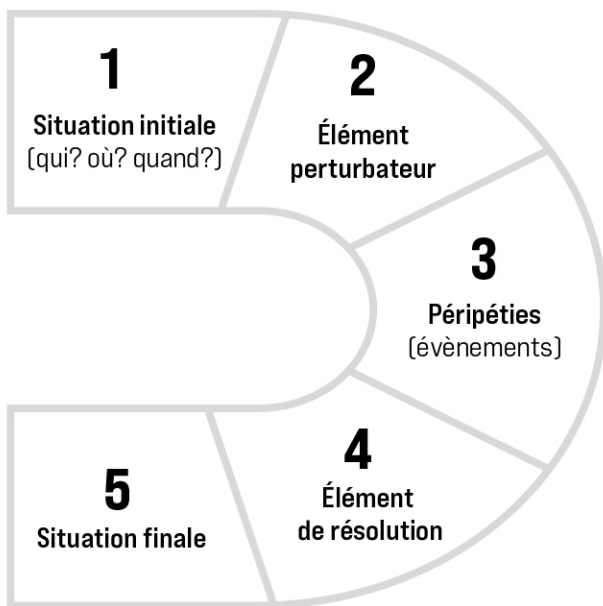
4 Je suis un lecteur actif, en projet. J'anticipe et je fais des prédictions. Face au titre ou à l'illustration, j'imagine déjà des histoires et des personnages possibles. Au cours de ma lecture, je me sers des éléments de l'histoire pour imaginer ce qui pourrait se passer ensuite tout en gardant à l'esprit que l'auteur peut tendre des pièges...

Je révise

Les récits ont tous la même structure : c'est ce qu'on appelle le schéma narratif.

Quand j'ai fini de lire, je dessine rapidement l'histoire, par exemple dans un fer à cheval avec 5 cases.

C'est une excellente technique pour mettre de l'ordre dans mes images mentales. Cela me permet de mettre en avant les éléments importants et leur enchaînement, et de retenir le tout. De cette façon, je peux aussi m'entraîner à raconter l'histoire avec mes mots.



Je me teste

Je ne lis pas les questions avant d'avoir lu le texte.

C'est un piège pour perdre le fil. Je risque de chercher les réponses aux questions dans le texte, sans prendre le temps de me faire un film clair dans la tête. Cela va limiter ma compréhension de l'histoire.

Quand j'ai fini de lire le texte, je reviens aux questions.

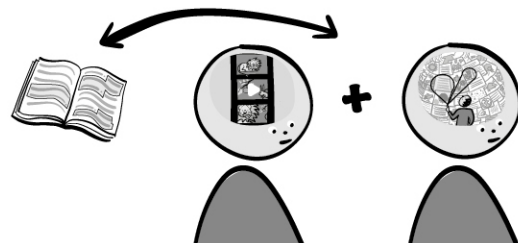
Je me demande si la réponse est dans le texte ou non, et j'utilise une des trois procédures :



La réponse est écrite dans le texte :
je la recopie.



La réponse n'est pas écrite, mais toutes les informations sont dans le texte : je la construis à partir des éléments.



La réponse n'est pas dans le texte :
je la rédige grâce aux images dans ma tête et à mes connaissances du monde.

Astuces

Décodage

Si tu lis très lentement, lis le texte ou une page une première fois, pour t'habituer aux mots, les décoder. Relis ensuite une deuxième fois pour comprendre et te faire un film.

Vocabulaire

Les bons lecteurs ne vont pas très souvent au dictionnaire. Pour trouver le sens d'un mot inconnu, tu peux t'aider :

• des éléments du contexte ;

« Les funérailles de Monsieur Dupont sont annoncées dans le journal. Elles auront lieu à Bruxelles. Une cérémonie d'adieu précédera la mise en terre ». Tu peux déduire le sens de « funérailles » si tu as des connaissances sur ce qu'est un enterrement.

• de la morphologie des mots

Tu peux comprendre le sens d'« infanticide » si tu comprends le mot « homicide ». Reste toutefois vigilant face aux suppositions faites, sachant qu'elles doivent parfois être infirmées : ainsi « asperger » n'a rien à voir avec des « asperges » !